

Après Parkland, le débat sur les armes à feu continue

#Fait du jour

Transcription

Sylvie Berruet :

Aux États-Unis, le débat sur les armes à feu se poursuit, près d'une semaine après la fusillade qui a fait 17 morts dans un lycée de Floride.

Gilles Moreau :

Et un élément nouveau aujourd'hui dans ce débat : Donald Trump a fait savoir qu'il soutenait un projet de loi visant à renforcer le contrôle des ventes d'armes à feu.

C'est un projet bipartisan, républicain et démocrate, actuellement débattu au Congrès.

Mais cela ne suffira sans doute pas à atténuer la colère des lycéens de Floride, qui seront bientôt reçus à la Maison Blanche.

Explications sur place d'Anne Corpet.

Anne Corpet :

Le président soutient les efforts pour améliorer le contrôle des antécédents des acquéreurs d'armes annonce la Maison Blanche par communiqué.

Mais Donald Trump - qui ne s'est pas exprimé personnellement sur la question - ne s'engagerait que sur un point mineur : améliorer la transmission des données entre les autorités fédérales et le fichier que doivent consulter les vendeurs d'armes avant toute transaction.

Ce qu'exigent les lycéens de Floride qui seront reçus mercredi à la Maison Blanche va plus loin : ils demandent notamment l'interdiction des fusils semi-automatiques.

5 millions de ces armes sont actuellement en circulation aux États-Unis ; et dans la majorité des États il suffit d'avoir 18 ans et un casier judiciaire vierge pour en acheter une, c'était le cas du tueur du lycée de Parkland.

Ils dénoncent également le poids de la NRA [**NDLR : National Rifle Association**], le principal lobby des armes à feu, sur le monde politique, et balayent avec efficacité l'argumentaire de cette association.

La parole de ces jeunes semble trouver un écho : des lycéens de Washington sont allés s'allonger devant la Maison Blanche pour protester contre l'inaction des politiques.

Et une manifestation nationale est prévue le 24 mars prochain dans la capitale fédérale.

Anne Corpet, Washington, RFI.